

Berne, le 5 mars 1935.

B.25. Cha.5. } HS.
B.56.13.7.1.c.)
 ad US/P. 1064/U.

Monsieur le Consul,

Par lettre du 31 décembre 1934, vous avez bien voulu nous faire savoir qu'une mission militaire cantonaise, dirigée par le lieutenant-général Tu Yi-ch'ien, allait venir en Europe et que vous l'aviez munie de lettres d'introduction pour les entreprises de Neuhausen et d'Oerlikon.

Nous n'avons pas manqué de porter ces informations à la connaissance du Département militaire fédéral. Ce Département nous a répondu qu'il renoncerait pour sa part à servir d'intermédiaire à la mission dont il s'agit et nous a exposé sa manière de voir comme il suit:

"Wir kommen durch diese neue Korrespondenz zu der Auffassung, dass es bestimmt besser wäre für die chinesische Mission, eine offizielle Anmeldung durch die chinesische Gesandtschaft in Bern zu verlangen, wenn wir irgendwelche Schritte unternehmen sollen wie Besichtigung der Regiewerkstätten oder Empfehlungen bei Neuhausen und Oerlikon.

"Was das letztere anbelangt, so sind wir der Ueberzeugung, dass die chinesischen Offiziere auch ohne uns den Weg zu den genannten Firmen finden, denn diese letzteren sind im allgemeinen über die Geschäftsmöglichkeiten weit besser orientiert wie wir und haben ja auch verschiedentlich ihre Vertreter nach China gesandt, wobei mit Bestimmtheit anzunehmen ist, dass sie an verschiedenen Orten auch durch ortsansässige Firmen vertreten sind.

"Es besteht ja kein Zweifel darüber, dass es der Industrie gleichgültig ist, wer ihre Produkte übernimmt, wenn er nur bezahlt. Dass sich Europa damit successive selbst ruiniert, dürfte wohl ziemlich einleuchtend sein, aber warum wollte ein Land von gewinnbringenden Geschäften Abstand nehmen, wenn diese ohne jeden Skrupel

Au Consulat de Suisse,

C a n t o n .



- 2 -

von andern Ländern, zweifellos in vielen Fällen mit direkter oder indirekter Unterstützung der Regierung gemacht werden. Zweifellos herrscht heute mehr denn je die Devise : "Après nous le déluge!" aber dennoch vertreten wir die Auffassung, offiziell soll man die Finger von solchen Sachen lassen oder sich nur dann damit befassen, wenn sie auch nach aussen ein absolut korrektes Bild ergeben."

Nous partageons entièrement cette manière de voir. Vous n'êtes probablement pas sans savoir que le gouvernement de Nankin a édicté, en effet, des règles strictes pour l'importation des armes. On nous a, d'ailleurs, demandé, par la voie diplomatique, de contrôler les exportations suisses à destination de la Chine. L'absence d'une législation nationale ne semble guère nous permettre d'assurer un tel contrôle sur les envois des entreprises privées. Nous estimons en revanche, dans ces conditions, devoir éviter d'entrer officiellement en relations avec des personnalités dont il n'est pas certain que l'activité soit conforme aux vues du gouvernement central.

Agréez, Monsieur le Consul, l'assurance de notre considération très distinguée.